

Jiburo

un film de Lee Jung-hyang

Ce dossier est téléchargeable sur les sites suivants :

www.ac-clermont.fr/ia63/ à la rubrique Education artistique et culturelle/ Arts visuels /Ecole & Cinéma

www.cineparc.fr à la rubrique Ecole & Cinéma

www.clermont-filmfest.com à la rubrique Pôle d'Education à l'Image/ Ecole & Cinéma/ Puy-de-Dôme

Pour chaque film, retrouvez d'autres pistes, des affiches, des photos, etc. sur les sites suivants:

www.enfants-de-cinema.com (site officiel du dispositif Ecole et Cinéma)

www.site-image.eu (chercher le titre du film dans le moteur de recherche "fiche film")

... Quelques pistes possibles pour aborder le film avec les enfants

Avant la séance ...

Afin de créer des attentes et susciter la curiosité des élèves, deux propositions vous sont présentées ci-dessous :

★ **Observer des photos des personnages** : la grand-mère et son petit fils, Sang-woo (Cf. annexe 1)

La grand-mère



Sang-woo



Montrer les photos de chaque personnage séparément et les décrire :

*La grand-mère dans son intérieur...

*Le garçon avec son robot , sa boisson...

Chercher des caractéristiques : génération, habitudes de vie, habillements, occupations...

★ **Présenter l'affiche française du film** (Cf. annexe 2)

L'observer et la décrire...

*Composition de l'affiche :

- Affiche coupée dans le sens de la hauteur en deux parties d'égale grandeur.
- Deux photos de personnages en portrait buste, à des échelles différentes, séparés par le titre.

- Axe en diagonale du haut gauche vers le bas droit pour délimiter deux espaces propres à chaque personnage. La lumière souligne et renforce les deux espaces.

- Une grand-mère en action/un enfant en attente, intrigué, comme une promesse de quelque chose...

...Faire des hypothèses sur :

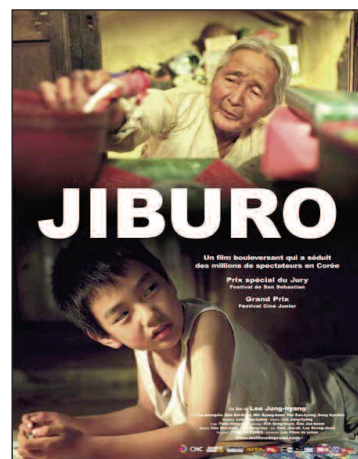
*Les personnages : Leur origine ? Leurs âges ? Leurs traits de caractères ? Quels liens peuvent exister entre eux ?...

*Le titre :

- Quelle place du titre dans l'affiche ? Pour quel message ?

- Que peut vouloir dire le mot "Jiburo" ?

Donner ensuite sa signification (le chemin de la maison) et faire de nouvelles hypothèses.



Les partis pris (esthétiques, filmiques...) les choix, faits par le réalisateur se conjuguent au service d'un message : le fond. Fond et forme sont imbriqués. On peut partir d'une analyse de la forme pour comprendre, ou partir de mots clés illustrant le fond pour ensuite rechercher les moyens employés.

→ Tableau 1 : Le fond

→ Tableau 2 : La forme

LE FOND

APPRENDRE A DEVENIR HUMAIN

L'histoire de ce film est «le récit d'une transformation intérieure, l'histoire d'un enfant qui passe de l'égoïsme à la découverte du lien affectif tissé à partir du besoin de l'autre et de l'expérience du manque».

«... Passage de l'instrumentalisation de l'autre à son respect et son identité». (Charles Tesson - Carnet de notes sur Jiburo)

DES CONTRASTES, DES CONFRONTATIONS	UN CHEMINEMENT
Dans : * Les générations : mère/fils, mère/fille, grand-mère/petit-fils * Les caractères, les façons de répondre aux difficultés de la vie : - <u>Sang-woo</u> : mal élevé, impoli, peu sociable, violent, rejetant toute autorité et devenant agressif lorsqu'il n'obtient pas ce qu'il veut. Egoïste, ayant une propension à instrumentaliser l'autre. - <u>La grand-mère</u> : refusant toute relation d'autorité, patiente et compréhensive. * Le rapport au langage : - <u>Pour la grand-mère</u> : langage des gestes, soit en mimant la chose qu'elle ne peut nommer (le poulet par exemple) soit en ayant recourt à un code gestuel qui lui est propre, et que son entourage sait décrypter. Précision et sobriété (outre le fait qu'elle soit muette) du langage qui reste toujours empreint de respect de l'autre. - <u>Pour Sang-woo</u> : langage parlé à but exclusivement utilitaire, qui emploie des mots de vocabulaire et un mode d'expression très souvent agressif.	Parcours non linéaire, qui se construit, évolue lentement, en dents de scie avec des intermittences, des avancées, des retours en arrière, des cassures... Les relations aux autres vont amener, petit à petit Sang-woo à une prise de conscience et une modification de son comportement. *Relations entre Sang Woo et sa grand-mère : La grand-mère adopte une posture et une ligne conductrice immuables ; elle ne rentre jamais dans des rapports de force (pas de menace, de sanction, de punition). Sans pour autant être laxiste, elle fait preuve d'une ferme bienveillance. Elle le conduit implicitement à faire un travail sur lui-même, à prendre conscience de son attitude et à avoir un nouveau comportement. Elle instaure un nouvel espace relationnel que Sang-woo va progressivement investir, "habiter". D'un rejet total et violent et d'une intolérable exigence au début de la rencontre, Sang-woo, par des petits pas en avant et des grands pas en arrière, va peu à peu considérer, puis respecter et enfin aimer sa grand-mère. <u>Quelques exemples relevés dans le film</u> (ordre non chronologique) : - <i>Des attitudes détestables</i> : une menace physique, des insultes verbales, des bousculades, l'acte d'uriner sur les chaussures de la grand-mère, le vol du peigne... - <i>Des aides "contraintes et forcées"</i> : passer le fil dans l'aiguille - <i>Des aides "spontanées mais non avouées"</i> : ramasser le linge quand il pleut et l'étendre à nouveau, comme si de rien n'était, quand le soleil revient. - <i>Des initiatives spontanées</i> : préparer des aiguillées de laine à l'avance pour sa grand-mère.

LE FOND (suite)

APPRENDRE A DEVENIR HUMAIN

L'histoire de ce film est «le récit d'une transformation intérieure, l'histoire d'un enfant qui passe de l'égoïsme à la découverte du lien affectif tissé à partir du besoin de l'autre et de l'expérience du manque.»

«... Passage de l'instrumentalisation de l'autre à son respect et son identité.» (Charles Tesson - Carnet de notes sur Jiburo)

DES CONTRASTES, DES CONFRONTATIONS	UN CHEMINEMENT
Dans : * Le rapport au monde : - Rapport de domination pour Sang-woo qui ne se pré-occupe pas du monde qui l'entoure si ce n'est pour satisfaire ses besoins immédiats. - La grand-mère vit en harmonie et fait partie intégrante du monde dans lequel elle vit. * Les niveaux & modes de vie / choc des cultures : - Ruralité/vie citadine - Dénueement de la grand-mère/habitudes de consommation de Sang-woo (vêtements, alimentation...)	- <i>Des gestes d'amour à la fin du film</i>: A partir de ses cartes de super héros (si précieuses à ses yeux), il invente et lui offre ainsi un système de communication possible. - Il adopte le système gestuel de la grand-mère pour enfin lui montrer ses sentiments. → «Toute la structure du film repose sur ce souci constant, ce jeu de la réciprocité.» (Charles Tesson - carnet de notes page 11) - Aux gestes de la grand-mère répondront, à un autre moment du film, des gestes de l'enfant : les aiguilles, la couverture tirée sur l'endormi, le geste sur la poitrine... - A travers ce long cheminement, il découvre l'altruisme... Valeur qu'il saura peut-être transférer à l'avenir. *Relations entre Sang-woo et les autres personnages : - <i>Entre mère et fils</i> : Relation basée sur la violence, qui traduit le manque d'autorité de la mère et le manque de respect pour elle de l'enfant (coups échangés entre les deux) : logique du coup pour coup = un coup reçu, un coup rendu. - <i>Entre enfants</i> : Chéol-Yee, garçon du village voisin, qui par son attitude et ses valeurs (identiques à la grand-mère), va aussi permettre à Sang-woo d'évoluer. - Hae-Yeon, jeune fille amie de Chéol-Yee avec qui d'emblée, il désire tisser des liens d'amitié. Elle a le même type de comportement que lui, lui renvoyant ainsi ses propres défauts.

LA FORME		
MISE EN SCÈNE & MOYENS PLASTIQUES	MOYENS FILMIQUES	BANDE SONORE
♦ <u>Les décors</u> Le film est tourné dans des espaces qui existent réellement, des espaces naturels : la campagne coréenne, la véritable maison de la vieille femme/grand-mère, le chemin qui mène à la maison. Des décors simples et épurés. ♦ <u>La composition de l'image (ou le champ de l'image)</u> - La relation entre les deux personnages : beaucoup de plans jouent sur la présence dans le cadre de deux personnages. Le passage de l'égoïsme au sentiment de l'autre est figuré dans la composition du cadre (le champ) et devient le marqueur de cette transformation. Cette composition évolue au fil du film et utilise la lumière, la profondeur de champ, le décor, le placement des corps et la direction des regards pour faire sentir l'isolement ou la communication entre les personnages. - Le chemin sera le lieu privilégié où se donne à voir comme un leitmotiv tout au long du film l'évolution du lien entre la grand-mère et l'enfant. Le chemin entre la maison de la grand-mère et l'arrêt de bus fait du cheminement psychologique du garçon une réalité matérielle ayant valeur symbolique. Tout ce qui s'y joue devient ainsi le marqueur de l'évolution de leur relation : positions des personnages sur le chemin, leurs postures, la distance entre eux, ... ♦ <u>La lumière</u> Dans plusieurs séquences, la lumière renforce la composition de l'image en fonction de ce qui veut être donné à voir de la relation entre Sang-woo et sa grand-mère. Par ex : Isolement des deux personnages pourtant présents dans le même espace : chacun est éclairé, mais une véritable zone d'ombre les sépare, comme une frontière visuelle symbolique.	♦ <u>Echelles de plans</u> : - de nombreux <i>gros plans</i> sur les objets : ils symbolisent en fait l'un ou l'autre personnage (ex : les chausses de la grand-mère) et sont l'enjeu de certaines séquences (les piles, l'épingle à cheveux, ...). Parfois l'objet est montré entre deux personnages (l'argent pour payer le restaurant, l'enveloppe tendue à l'enfant). Ces gros plans démarrent souvent les séquences (contrairement à la convention habituelle qui consiste à attaquer une séquence en plan large). - <i>des plans moyens ou de demi-ensemble en alternance</i> pour balayer la scène et camper le décor, la situation. - <i>des plans rapprochés</i> : très brefs pour montrer les sentiments exprimés par les personnages (ex : la grand-mère blessée par les insultes de son petit-fils au début du film) ou qui montrent des personnages de dos refusant de communiquer. - Des <i>plans d'ensemble</i> pour montrer la sinuosité du chemin (la grand-mère sur la pente) ♦ <u>Mouvements de caméra</u> : une grande partie du film est réalisée en plans fixes. Les mouvements de caméra, peu nombreux, accompagnent souvent la marche lente de la grand-mère : - des panoramiques notamment lorsque la grand-mère est sur le chemin avec son petit-fils (par exemple dans la scène des "retrouvailles" après l'excursion de Sang-woo au village pour trouver des piles) - des travellings notamment dans la dernière scène où la grand-mère rentre chez elle en arpentant le chemin caillouteux ; la caméra l'accompagne doucement mais sûrement.	♦ <u>La musique</u> Non ethnique et de facture classique, elle soutient, illustre l'action et l'émotion. Parfois, elle a la vertu de mettre à distance le spectateur en dramatisant certaines séquences comme celle de la première chute de Sang-woo avec le chariot (musique quasi burlesque). A d'autres moments comme lors de la première séquence à l'arrêt de bus, l'absence de musique accentue le malaise que ressent le spectateur face à l'attitude odieuse de l'enfant vis-à-vis de sa grand-mère. Puis, quand enfin, l'enfant se décide à suivre la vieille femme, la musique se réinstalle, douce et sereine, comme un indice sur une possible relation à venir... ♦ <u>La voix</u> A faire remarquer le silence absolu de la grand-mère qui s'exprime par la gestuelle. De ce fait on a parfois la sensation d'un monologue pour le petit garçon.

LA FORME (suite)		
MISE EN SCÈNE & MOYENS PLASTIQUES	MOYENS FILMIQUES	BANDE SONORE
A noter également : - quelques belles scènes avec des contre-jours : la grand-mère qui se détache dans l’embrasure de la porte et qui contemple le paysage, des ombres portées sur les murs à l’intérieur de la maison, ...  - quelques scènes avec des clairs-obscur esthétiques : le buste de la grand-mère se découpant dans la nuit par la fenêtre ouverte quand elle jette l’insecte... ♦ <u>Les couleurs</u> Une gamme colorée où sont exclus les tons vifs, les couleurs saturées. Une dominante ocre et vert pour les extérieurs, et des dégradés de blanc/gris pour les vêtements. La seule touche vraiment "colorée" se trouve dans l’étal de la marchande (les emballages des produits), au marché. Et, là encore, les couleurs apparaissent comme rabattues. D’une façon générale, tout le film -de la nature, au marché, au bleus du bus- semble "voilé", "enveloppé" dans des couleurs rabattues qui contribuent à une atmosphère particulière.	♦ <u>Angles de prises de vues</u> : La position de la caméra est en général fixe. Quelques légères plongées et contre-plongées sont à remarquer lorsque le chemin est filmé avec les deux personnages principaux, suivant les moments de leur relation... Sang-woo est également filmé en plongée quand il attend sa grand-mère à l’arrêt de bus, tout seul au milieu de la nature. ♦ <u>Montage / rythme</u> : Le rythme est déterminé par les déplacements des deux personnages principaux : la lenteur pour la grand-mère, la rapidité pour l’enfant. La grand-mère est lente dans ses déplacements et ses gestes mais sa lenteur est aussi intérieure. Elle oppose à l’enfant une patience à toute épreuve, ne rentre jamais dans sa temporalité centrée sur la satisfaction immédiate de ses désirs. Le temps et le champ qu’elle lui laisse permettent à l’enfant de prendre conscience des choses par lui-même et d’accomplir son changement. <u>Une caractéristique du film</u> : la réciprocité dans l’échange : A plusieurs reprises dans Jiburo, une action ou un geste d’un des protagonistes (et donc un plan) sera repris à l’identique (ou avec une légère évolution) à un autre moment du film ; créant ainsi une forme de réciprocité de plans : - la grand-mère attend l’enfant qui est sorti et vient au devant de lui/l’enfant attend sa grand-mère à l’arrêt d’auto-bus. - Le geste énigmatique de la grand-mère à son petit fils est repris à son compte par ce dernier, à la fin du film. - « Tu me manques » écrit sur le dos des cartes. On joue, par de nombreux fondus enchaînés, sur la confusion des pronoms : celui qui écrit le texte et celui qui le lit.	On est d’autant plus sensible aux variations de voix de Sang-woo et aux émotions qui la traversent (agressivité, cris, perplexité, chagrin...). A noter que le film est présenté en version française, écouter les réactions de Sang-woo en coréen paraît essentiel. (Cf. <i>Après la projection : des pistes pédagogiques</i>) ♦ <u>Les bruitages</u> - D’une grande sobriété pour l’univers de la grand-mère : ils "colorent" les paysages de façon discrète (pépiements, grillons,...) - Répétitifs et stridents pour les jeux de l’enfant : la console de jeux grésillante,...

Après la projection : des clés de lecture...

A/ Dans un premier temps, revenir sur le film par un "inventaire-déballage"

→ Des personnages :

- La grand-mère
- Sang-woo, son petit fils
- La mère de Sang-woo/fille de la grand-mère
- Chéol-yeon, jeune garçon voisin de la grand-mère
- Hae-yeon, petite fille du village voisin
- Le chauffeur de bus
- La marchande (au marché)
- Un vieux paysan

→ Des espaces :

- L'aire d'arrêt de l'autobus
- Le chemin qui mène à la maison de la grand-mère
- La maison de la grand-mère (la terrasse, la pièce d'habitation)
- La campagne environnante (dans laquelle s'inscrit la maison de la grand-mère)
- Le village voisin et son marché

→ Des contrastes (Cf. tableau Le Fond)

B/ Dans un deuxième temps, favoriser la prise de parole des enfants pour exprimer leurs ressentis et affiner la compréhension

* Revenir sur le film pour un "déballage" des ressentis

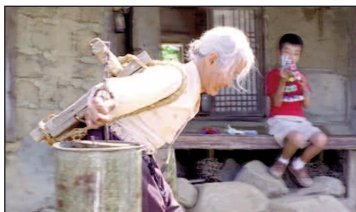
Quelles impressions ; comment avez-vous perçu les personnages ? Qu'avez-vous ressenti face au comportement du petit garçon ? ... Est-ce une histoire vraie ? Où et quand se passe t-elle ?

* Rentrer dans la discussion par une analyse plus fine en s'appuyant sur des photogrammes de Jiburo

(Cf. annexe 3)

A l'aide de photogrammes proposés en annexe, faire ressortir la complexité des relations qui se tissent entre la grand-mère et l'enfant : mieux comprendre l'enfermement de chaque personnage dans sa propre solitude et l'évolution progressive de leur relation...

Pour faciliter l'analyse et l'argumentation, penser à compléter progressivement une affiche avec une colonne pour chaque protagoniste.



Photogramme 1 : La grand-mère portant de l'eau sur son dos

Comment se situent les deux personnages l'un par rapport à l'autre ? Comment est filmée la grand-mère ? Le gros plan accentue la sensation de pénibilité de l'action. Quelle posture a-t-elle ? Pourquoi ?

Et Sang-woo ? Que fait-il ? Dans quelle posture ? Quelle impression donne t-il ? Pourquoi ?

Les regards ? Qu'est ce qui nous montre que toute communication est dans ce cas précis impossible ? ...



Photogramme 2 : Sang-woo et le pot de chambre

Position des deux personnes : qui est au premier plan ? Que penser de l'attitude de la grand-mère ? Quelle posture a-t-elle ? Son regard ? Pourquoi ?

A la place de Sang-woo, que ressentiriez-vous ? Comment expliquer que la grand-mère ne comprenne pas la gêne de l'enfant ?

Comment peut-on qualifier cette scène ? Il s'agit d'une scène intime du quotidien, qui ne peut exister qu'en cas de relations étroites entre des personnages. Les relations existent-elles entre les deux personnages ?

Photogramme 3-4-5 : La couture



Photogramme 3 : Les deux personnages se tournent le dos, attitude et visage fermés, totalement absents l'un pour l'autre, aucun réel partage, le fil à enfiler vient se positionner comme un lien possible entre les deux pour un court moment ...



Photogramme 4 : Postures évoquant une certaine relation d'intimité, de connivence autour d'une même activité, même brève. Remarquer la lumière utilisée de façon centrale pour renforcer la sensation de sérénité.



Photogramme 5 : Que tient Sang-woo dans ses mains? Qu'a t-il fait? Pour qui? Pourquoi? A quel moment du film intervient cette image?...



Photogramme 6 : Le linge étendu

Qui est le personnage principal ? Où est la grand-mère ? Que se passe t-il en réalité dans cette scène ? Que regarde le petit garçon ? Que ressent-il ? Pourquoi remet-il le linge à la fin ?...

Photogramme 7-8 : Le geste



Photogramme 7 :

Par ce geste, que peut vouloir exprimer la grand-mère à son petit fils? Pourquoi? A votre avis, ce geste qui revient plusieurs fois dans le film a t-il toujours la même signification ? ...



Photogramme 8 :

A quel moment du film Sang-woo reproduit ce geste de sa grand-mère? A qui l'adresse t-il? Pourquoi? Que veut-il exprimer? Aurait-il pu faire ce geste au début du film? Pourquoi?...

*** Rentrer dans la discussion par une analyse plus fine en s'appuyant sur des extraits de Jiburo**

(Cf. carnets de notes sur Jiburo pages 17-24 / extraits vidéos disponibles via la plateforme du rectorat ou la page vimeo de Ecole & Cinéma 63) - Vous pouvez également vous appuyer sur la fiche outil "Vocabulaire de cinéma".

Le chemin de la maison, la grand-mère & l'enfant

Le chemin ou le symbole de la relation de la grand-mère et son petit fils Sang-woo ; long cheminement dans l'évolution des relations ; distance à parcourir pour se rejoindre... Le chemin est le lieu où se "diront", se cristalliseront tout au long du film les différentes étapes de leurs relations.

« Cette allée (...) située entre la maison de la grand-mère et l'arrêt d'autobus, devient le lieu privilégié où se donne à voir comme un leitmotiv tout au long du film l'évolution du lien entre la grand-mère et l'enfant. » *(carnet de notes sur Jiburo - Charles Tesson - page 21)*

De façon globale, essayer pour chaque extrait, de repérer les procédés, moyens utilisés par la réalisatrice pour camper l'évolution des relations à travers le symbole du chemin.



Extrait 1 : La grand-mère et l'enfant rentrent à la maison après avoir accompagné la mère à l'arrêt de bus

- Peut-on parler de relations entre les 2 personnages ? Quels sont les indices porteurs ?

- Pas en arrière de Sang-woo, main levée menaçante, regards agressifs, etc. Départ en avant de la grand-mère, qui donne l'illusion d'être impassible mais... Etonnée et blessée par la parole de Sang-woo («tu parles même pas») où elle marque un temps d'arrêt...



La grand-mère, première sur le chemin, se retourne de temps en temps, refus alors du petit garçon de croiser son regard... Le chemin monte, est caillouteux, ingrat (symbole de la difficulté des relations humaines ?), la distance s'installe entre les 2 personnages (la grand-mère en haut de l'image, et l'enfant en bas), une petite musique remplit d'une certaine façon cet immense espace angoissant, comme un trait d'union...



- Utilisation de plans moyens, rapprochés, et gros plan pour - soit balayer la scène (pour donner à voir le chemin dans son contexte), - soit renforcer nos réactions (gros plan sur l'enfant pour l'impression d'agressivité et de fermeture ; gros plan sur le visage de la grand-mère pour son caractère impassible).

- Alternance de plans entre la grand-mère et l'enfant, comme un jeu de cache-cache pour une communication encore impossible...

Extrait 2 : La grand-mère vient chercher Sang-woo après son escapade au village

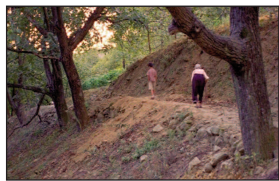
- 1er gros plan sur le visage de l'enfant : il est déstabilisé, triste, inquiet...

- Un plan large suit montrant la grand-mère en haut du chemin, en attente, hésitations tournées vers l'enfant.



- Long cheminement de la grand-mère (panoramique)

- La grand-mère dépasse l'enfant (stratégie du berger qui "rabat" ses bêtes ou finesse d'attitude qui veut respecter une certaine pudeur de l'enfant ?). On remarque la posture repliée, grimaçante de celui-ci quand il sent sa grand-mère derrière lui. Il lui est manifestement douloureux de reconnaître qu'il a besoin d'elle... Elle l'oblige par son déplacement à se mettre en demande par rapport à elle... Dernière "valse hésitation" avec la grand-mère qui fait demi-tour et se dirige vers son petit-fils qui, lui une fois encore, a quelques pas de recul. La musique arrive soutenant l'abandon du petit garçon, les liens qui se tissent... Lequel petit garçon qui dirige la longue remontée sur le chemin.



Extrait 3 : Sang-woo apprend à connaître l'attente...

- Vue panoramique sur le garçon qui attend et entreprend le chemin seul. Insert sur les mains de l'enfant qui joue, sort un gâteau, le contemple et déclare son intention de le garder pour le lendemain... Symbole important, plaisir attendu... non immédiat, frustration acceptée... le personnage progresse dans son individualité.



- Retour à l'arrêt de bus, nouvelle attente enfin contentée. La musique-symbolique arrive pour mieux soutenir les paroles et le sourire (1ère fois) du petit garçon envers sa grand-mère qui reprend le geste du début du film. Remontée sur le chemin, sur lequel Sang-woo marche en avant, ayant soulagé l'aïeule de sa charge. Il est montré en plan rapproché, on voit peu à peu son visage passé de la perplexité à une certitude souriante ; il cache le gâteau précieux dans le sac, est devenu capable de générosité ; celle-ci transpire sur son visage qui devient plus doux. Le chemin devient plat, l'écart entre les 2 personnages s'est réduit.



Extrait 4 : Encore une étape...

- Plan large sur l'enfant qui arrive, claudicant en haut d'une crête. Il saigne, un gros ours à la main, fragile, désemparé, se montre dans toute son identité enfantine. Il découvre sous la console, deux billets glissés par sa grand-mère... La musique apparaît pour souligner l'importance du moment. Gros plan sur Sang-woo submergé par l'émotion, il sait reconnaître à présent l'importance d'un tel geste, tant par l'aspect "sacrifice financier" que par l'aspect don et générosité.



- On le retrouve sur le chemin lorsque sa grand-mère apparaît, il lâche prise et par ses pleurs, l'appelle et lui demande de l'affection. Etonnante réaction de la grand-mère que l'on voit pour la première fois se dépêcher... Elle aussi est apprivoisée et se donne le droit de montrer ses émotions... Toujours néanmoins avec une certaine retenue et pudeur dans ses gestes.





Extrait 5 : Après le départ de Sang-woo...

- Plans larges : La grand-mère sur le chemin, retourne chez elle, seule... Pas tout à fait ... La musique qui l'accompagne nous le fait comprendre, elle est habitée par l'affection tissée avec Sang-woo.

- Fondus enchaînés nombreux sur la carte offerte par l'enfant, les dessins et les écrits, symboles du lien persistant au-delà de l'absence physique. La voix résonne en elle. On a le sentiment que la grand-mère ancre cette amour naissant par ses mouvements d'aller-retour, par la voix qui répète, puis repart, d'une belle allure sur un chemin très clairement dessiné, aux escaliers nombreux, sereine désormais accompagnée.



*** Réfléchir sur le fond... Echanger et se faire une opinion argumentée**

A l'aide du tableau-mémoire réalisé, débattre sur les relations entre enfants et grands-parents ; sur les notions d'autorité, de politesse...

Les relations intergénérationnelles

- Partir du vécu des enfants ; quel type de relations ont-ils avec leurs grands-parents, les voient-ils régulièrement, oui/non, pourquoi ? Qu'attendent-ils de leurs grands-parents ? Pourquoi n'a-t-on pas les mêmes relations avec eux qu'avec les parents ? Font-ils des activités particulières avec eux ? Lesquelles ?

- Se confronter avec le film : Quel type de relation existe entre Sang-woo et sa grand-mère ? Est-ce que les enfants comprennent l'attitude du petit garçon ? Décrire, se rappeler... Ont-ils parfois ressenti la même chose ?

- Pour permettre d'enrichir le débat, de le décentrer par rapport au film, par rapport au vécu susceptible d'être parfois douloureux, penser à constituer dans la classe, progressivement un mur d'images symboliques, choisies par eux, chez eux, pour les liens qu'ils imaginent avec le film et les discussions qui en découlent.

- Proposition de films et de littérature jeunesse traitant du même sujet, à mettre en réseau (Cf. ci-dessous et page suivante)

Un autre débat... Autorité, politesse, agressivité, violence, ...

- Que penser de l'attitude du petit garçon durant la première partie du film ? Quelles peuvent en être les raisons ? On peut comprendre le désarroi, la solitude, la peur, le sentiment d'abandon, d'injustice... Est-ce que cela peut tout justifier ? Pensez-vous que le fait que la grand-mère ne parle pas accentue la difficulté de communication ? Se rappeler, retrouver, décrire...

- Pour vous, de la grand-mère ou du petit Sang-woo, qui est autoritaire ? Se rappeler, retrouver, décrire... Qu'est-ce que la vraie autorité ? Nous est-elle utile ?

- Pour permettre d'enrichir le débat, mettre sur un mur d'images des photogrammes issus du film illustrant ce questionnement.

Après la projection : des pistes pédagogiques...

A) Confronter - enrichir :

★ Montrer des extraits de Jiburo en version originale

(extraits vidéos disponibles via la plateforme du rectorat ou la page vimeo de Ecole & Cinéma 63)

Jiburo est un film coréen. La coordination Ecole & Cinéma a fait le choix de passer le film en version française pour ne pas pénaliser les enfants notamment de cycle 2 qui serait en apprentissage de la lecture. Cependant il paraît essentiel que les enfants aient accès à la réelle musicalité de la langue coréenne. Nous mettons à votre disposition pour cela deux extraits de *Jiburo* en version originale. Il est important que les enfants comprennent que tous les personnages de tous les films ne parlent pas français...

★ Montrer des extraits de films qui font écho à Jiburo

→ *Sur le thème des relations grand-parents/petits-enfants*

- *Mon voisin Totoro** de Hayao Miyazaki (Japon-1988) : personnage de grand-mère aidante et aimante ; la vie à la campagne, le rapport à la nature...
- *Paï* de Niki Caro (Nouvelle Zélande - 2002) : la relation difficile entre un grand-père et sa petite fille, notion de transmission...

→ *Sur le symbole du chemin*

- *Où est la maison de mon ami?** de Abbas Kiarostami (Iran-1987) : Un petit garçon va parcourir un long chemin dans la campagne iranienne pour rendre son cahier d'école, emporté par mégarde, à son camarade de classe... Un chemin long et sinueux, symbole d'un récit initiatique.

→ *Sur la politesse, l'agressivité...*

- *Ten* de Abbas Kiarostami : Une maman, chauffeur de taxi à Téhéran, face notamment à son enfant tyrannique...

* films dont des extraits sont disponibles sur la plateforme du rectorat ou sur la page vimeo Ecole & Cinéma 63. *Mon voisin Totoro*, *Paï* et *Où est la maison de mon ami?* sont des films du catalogue Ecole & Cinéma, vous pouvez retrouver plus d'informations sur le site : www.enfants-de-cinema.com

★ Des lectures en écho à Jiburo

→ *Des romans*

- *Oma, ma grand-mère à moi* de Peter Härtling, éditions Pocket jeunesse, 2002.
- *Pépé la boulange* d'Yvon Mauffret, éditions Neuf de L'école des loisirs, 1986.
- *153 jours en hiver* de Xavier-Laurent Petit, éditions Flammarion-Père Castor, 2011.
- *Mon grand-père était un cerisier* de Angela Nanetti Casari et Ronan Badel, éditions Flammarion-Père Castor, 2005.

→ *Des albums*

- *Beau voyage* de Samuel Ribeyron, livre-DVD, éditions Corridor, 2010.
- *L'autre bout du monde* de Chun-Liang Yeh et Sophie Roze, éditions Hongfei cultures, 2011.
- *L'arbre sans fin* de Claude Ponti, éditions Ecole des loisirs, 2007.
- *Lian*, de Chen Jiang Hong, éditions L'école des loisirs, 2006.
- *Ma grand-mère* de Agnès de Ryckel, éditions Alice eds, 2008.
- *Mon petit doigt m'a dit* de François David & Aude Léonard, éditions Motus, 2009.
- *Choupinet 1er* de Anne Jonas & Michel Boucher, éditions Vilo Jeunesse, 2008.

→ *De la poésie*

- *Patiences* de Valérie Rouzeau, éditions Le manège du cochon seul.
- *Sonnet à Hélène* de Ronsard

B) Des projets autour de :

★ Portraits d'enfance-portraits de vieillesse

Présenter simultanément le portrait de la grand-mère et celui de son petit fils (Cf. annexes 1 ou 2)

→ Quelle impression avons-nous ? Peut-on imaginer leur caractère ? Peut-on d'emblée leur attribuer un âge précis ? Justifier les réponses.

→ Lister les ressemblances : une bouche, un nez... une forme : l'ovale du visage, puis s'attacher à reprendre ces éléments et faire émerger les différences liées à l'âge :

- Des lignes, et des textures : contraste entre la peau lisse et tendue de Sang-woo et celle, froissée de la grand-mère, avec une multitude de lignes-rides qui parchementent son visage.
- Des couleurs contrastées : claires pour la grand-mère (blanc pour les cheveux et les vêtements) et sombres pour son petit fils (noir pour les cheveux, marrons pour les vêtements).

Imaginer un portrait qui croiserait les deux âges :

Partir de son propre portrait + celui d'un grand-parent ou, pour ne pas froisser les élèves, en mettre certains en porte à faux avec d'autres, partir de photos de portraits (un jeune, l'autre vieux) pris dans des magazines.

Plusieurs possibilités :

→ Par découpage/collage :

Composer un nouveau visage qui serait mi-jeune mi-vieux ou ni jeune ni vieux mais "hybride".

Soit à partir de la photo du jeune et y apporter des éléments pris dans celui qui est vieux : découpage de la bouche, des yeux... Soit en faisant l'inverse, partir du vieux, lui redonner partiellement une nouvelle jeunesse.

→ Par ajouts :

- Dessiner des faisceaux de lignes avec des médiums différents pour des rendus différents (crayon à pointe graphite, fusain, craies grasses...) afin de transformer son propre portrait (ou un autre) pour le vieillir.

- Par collage : donner du volume à certaines parties pour créer des effets de "retrait", d'"enfonce-ment", d'"érosion" ou au contraire de plénitude, de rondeur...

→ Par retrait :

Rajeunir un portrait en effaçant les traces du temps : ajout de peinture pour uniformiser, effacement des rides avec du blanc (sur un portrait en noir et blanc)...

Apport culturel :

Montrer aux élèves des portraits réalisés par des artistes, à travers les différentes périodes historiques (Cf. Histoire des Arts), afin d'enrichir leurs représentations et à l'envie, faire un prolongement en s'inspirant de la démarche d'un artiste en particulier.

Une banque d'images est disponible, vous adresser aux conseillères pédagogiques du Bureau Art et Culture.

★ Le langage des gestes

Revenir avec les élèves sur le langage gestuel par lequel s'exprime la grand-mère.

Les signes qu'elle fait de la main, le mime auquel elle a recours pour communiquer ont parfois été source de malentendus. Se rappeler certains de ces gestes et certaines scènes plus précisément :

- Le "Kentucky Fried chicken" demandé par Sang-woo alors que la grand-mère comprend seulement "poulet"...

- La coupe de cheveux (tous les deux font le même geste mais ne lui donnent pas le même sens)

- Le geste sur la poitrine: que veut dire la grand-mère par ce geste? Une excuse? Un geste d'affection?

Amener les élèves à essayer à leur tour de communiquer uniquement par gestes :

- Dans des situations liées à la vie de la classe (leur faire sentir à quel point un référentiel partagé et des habitudes de vie en commun aident à se comprendre plus facilement) ex : distribuer les cahiers ; arroser les plantes de la classe ; se concentrer sur son exercice ; effacer le tableau ; porter un message au directeur...

- Pour faire passer un message plus intime : je suis ton ami ; j'ai envie de jouer avec toi pendant la récréation ; tu m'as manqué hier quand tu n'es pas venu à l'école...

- Pour exprimer un sentiment, une émotion : je suis content de te voir ; tu m'agaces quand tu prends mes affaires ; je suis en colère contre toi, je t'en veux ; je te pardonne, ce n'est pas grave...

★ Un objet à mettre en scène

Comme Sang-woo qui accorde une grande importance à ses cartes de jeu, demander aux élèves si eux aussi ont un jouet ou un objet personnel dont ils ne se sépareraient pour rien au monde...

Leur demander d'apporter cet objet en classe et de le donner à voir avec une intention particulière : le mettre en valeur, le magnifier.

Choisir une opération plastique pour représenter cet objet :

- le dessiner, le peindre, le photographier, le photocopier...

- jouer plastiquement avec l'objet lui-même : l'encadrer, le mettre en scène, le mettre en boîte, l'emballer, le customiser, l'embellir...

Montrer des œuvres d'artistes comme Marcel Duchamp, Annette Messager, Christian Boltanski, Jean-Paul Vacher...

★ Réaliser une carte postale

... Comme Sang-woo qui a dessiné des messages à sa grand-mère sur ses cartes de jeu...

Trouver des messages que l'on souhaite adresser à ses proches : ses amis, ses parents... et les représenter par un dessin expressif avec des craies pastels, des encres, des crayons aquarelles, de la peinture, ou par un collage...

Au dos de la feuille, comme sur une carte postale : écrire le message dans une écriture réelle ou imaginaire en s'inspirant de différents alphabets :

